





Le vallon extraordinaire d'Alexis Tricoire, un lieu pour s'amuser, s'émerveiller et réfléchir à notre monde.

Des jardins engagés et qui savent faire rêver

Le thème Biomimétisme au jardin du 30^e Festival international des Jardins est militant. Mais il sait rester poétique et convainc mieux que de longs discours.

Plutôt que d'exploiter à outrance la nature, le biomimétisme permet de la considérer autrement. La nature nous apporte des réponses, et ce sont ces imitations des systèmes vivants que le festival des jardins présente. Chantal Colleu-Dumond, directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire, est convaincue que les jardins, la poésie, sont les mieux à même de faire passer des messages ardues. « La compréhension est immédiate même si l'on n'est pas familier du discours scientifique », ajoute-elle. Car les vingt-cinq jardins du festival, cartes vertes et autres multiples créations du Domaine – soit une trentaine de créations chaque année – sont tout à la fois poétiques, pédagogiques et même ludiques.

Ils offrent également une respiration physique pour le visiteur de Chaumont, plongé au cœur d'un poumon vert de 32 hectares, après de longs mois d'enfermement. Allié à une nourriture artistique qui lui a tant manqué, avec une saison d'art contemporain époustouffante (lire pages 6, 7 et 8), mais aussi au fil des jardins qui composent, ensemble, une mosaïque de création rare.

Le concours est anonyme ; le jury sélectionne des jar-

dins qui reflètent tous une interprétation personnelle du thème, biomimétisme, sans savoir ce que l'équipe voisine française, tchèque, italienne ou suédoise a pu imaginer. « Il se trouve pourtant des liens entre plusieurs jardins et des thématiques qui apparaissent : la faune, la flore, l'eau et, plus inattendue, cette teinte de bleu qui crée des harmonies inconscientes... » Un bleu cobalt qui fait sauter aux yeux du visiteur, à petites touches, à quel point Chaumont est une galerie naturelle d'art.

Le vallon des brumes à rebrousse-poil !

Une carte verte résume cette année ce subtil équilibre qui fait la réussite de Chaumont : À rebrousse-poil, d'Alexis Tricoire. Pour la première fois, le vallon des brumes, descente rafraîchissante et magique vers une vaporisation bienfaisante, est investi par un artiste. Un compositeur qui joue sur le design, l'industrie et le végétal en l'occurrence. « J'ai créé un univers

engagé et très joyeux », résume-t-il. Avec des rebuts de brosses industrielles et un sens esthétique fou. « J'ai voulu créer une harmonie et un choc, pour susciter le débat. » Fleurs, arbres, animaux et compositions diverses émergent de la brume avec leurs couleurs ensorceleuses. On baigne dans le monde du merveilleux. Mais en s'approchant, on découvre leur vraie nature. « J'ai déjà utilisé des brosses pour une exposition dans les grandes serres du Jardin des Plantes, à Paris, en 2015. Je me suis dit qu'il fallait que je les recycle là, cette année. J'ai réalisé vingt-cinq créations différentes qui composent une sorte de jungle luxuriante. Tout est relié, tout est vie ! »

Alexis Tricoire joue sur les mots et la matière de ses brosses parfois en bois naturel, parfois synthétiques, notamment lorsqu'il s'agit de brosses industrielles. Un serpent ondule, des « perrubrosses » se perchent sur des « brossiers » tendus de lianes. « Tout est vibration. Cette promenade permet de repenser l'objet de la vie quotidienne, à l'intérieur comme à l'extérieur. » De nombreuses plantes ont été apportées également au vallon, toutes indigènes. À couper le souffle... enfin retrouvé.

> Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est une propriété de la Région Centre-Val de Loire, autofinancée à hauteur de 75 %. Il a obtenu trois étoiles au guide vert Michelin. Le festival des Jardins est issu d'un concours international, les lauréats sont sélectionnés de manière anonyme chaque année par un jury composé d'une quinzaine de personnes, professionnels et spécialistes du monde du jardin, autour de la directrice Chantal Colleu-Dumond.

> Les conditions de réalisation ont, comme en 2020, été exceptionnelles, avec roulement des jardiniers et des équipes pour respecter la distanciation, hébergements séparés, etc. Les aléas climatiques ont retardé la pousse des végétaux : le gel tardif en avril et la sécheresse.

> Chaumont est, comme en 2020, l'un des tout premiers sites touristiques à obtenir l'autorisation de rouvrir, vu l'espace conséquent

qui y est offert. Un sens de circulation est instauré avec sortie obligatoire par le parc du Goulouf. Les intérieurs, le château et les différents espaces d'exposition rouvrent à partir du 19 mai. Les œuvres exposées dans les parties basses du château, plumes et céramiques, qui n'ont pas pu être vues l'an passé, la circulation sans se croiser étant compliquée, seront montrées cette année par petits groupes guidés. La commande spéciale de la Région Centre-Val

de Loire revient, cette année, à Miquel Barcelo, qui créera en juillet une œuvre de céramique dans un bosquet du parc historique.

> Il est vivement conseillé d'utiliser la billetterie en ligne : domaine-chaumont.fr
Ouvert tous les jours, à partir de 10 h. Tarifs : 19 € ; réduit, 12 € ; 6-11 ans, 6 €.

Textes : Béatrice Bossard et Anne-Sophie Perraudin Photos : NR Jérôme Dutac. Réalisation : Service des thématiques NR Secrétariat de rédaction : Johan Guillermin PAO : Christophe Garnier
La Nouvelle République du Centre-Ouest 232 avenue de Grammont, 37048 Tours Cedex 1, Tél. 02 47 31 70 00 - Fax 02 47 31 70 70 Directeur de la publication, président du Directoire Olivier Saint-Cricq
Directeur de la rédaction Christophe Hérigault Rédactrice en chef Chantal Pétillot Responsable Thématiques Johan Guillermin
Régie publicitaire NR Communication Tours : 02 47 60 62 51



Origine principale du papier : France. Taux de fibres recyclées : supérieur ou égal à 50 % / Eutrophisation (plâte et papier) : P10t inférieur ou égal à 0,014 kg/tonne.

CPPAP 0525 C 67037 - ISSN 2260-8858 - Imprimerie La Nouvelle République - Tours

